

Portraits

De nouveaux entrepreneurs du BTP

Le Réseau Entreprendre Nord a intégré de nouveaux dirigeants. Créateurs, repreneurs ... de nombreux entrepreneurs choisissent le BTP.

Réseau Entreprendre Nord est une véritable institution. Le présente-t-on encore ? Ce réseau a un objectif : accompagner des créateurs ou des repreneurs d'entreprises. Parmi les créateurs et / ou repreneurs qui ont été récemment cooptés par ce réseau, plusieurs concernent directement le secteur du bâtiment et des travaux publics.

Ainsi, Arnaud Maury a repris la société Bois d'aujourd'hui. Cette entreprise est spécialisée dans l'aménagement mobilier et sur mesure des espaces : cuisine, salle exposition...

Un autre nouveau « menuisier » a été agréé par le réseau : Éric Foussé. Un double repreneur puisque le chef d'entreprise a repris deux entreprises en même temps : la menuiserie roubaisienne SMETS, fondée en 1895, qui est spécialisée dans les menuiseries intérieures et extérieures (charpentes, portes, escaliers...), ainsi que l'entreprise MCP, qui, elle, assure des installations de plafonds et de cloisons en PVC et en aluminium.

Autres entrepreneurs à avoir rejoint le réseau entreprendre

Depuis sa création il y a de cela 23 ans, le Réseau Entreprendre Nord a soutenu, via des prêts d'honneur pour un montant global de 15,4 millions d'euros, 509 créations d'entreprises et 698 reprises, qui représentent 7 547 emplois. Le «taux de survie» des entreprises ainsi agréées est de 68,5 %.



La couverture du dernier annuaire du Réseau Entreprendre Nord.

Nord : Bruno Delcampe. Lui aussi a repris une entreprise : la société Caronor, qui assure des travaux de peinture, de ravalement, de revêtements de murs et sols souples, d'isolation thermique ... Et les marchés concernent aussi bien le neuf que l'entretien. La société, qui compte 81 salariés, bénéficie évidemment du Grenelle de l'environnement.

Une autre entreprise s'est positionnée sur le créneau du développement durable : Sunelis. Fondée par trois créateurs (Barthélemy Lucas, Sébastien Motte et Thomas Gheselle), la société commercialise, distribue et installe tous les styles de solutions photovoltaïques qui

permettent à leur propriétaire de devenir producteur solaire. Et ceci, bien évidemment, est possible dans le Nord-Pas-de-Calais. «L'énergie solaire photovoltaïque, c'est rentable, même dans le Nord», souligne le trio de créateurs.

Nathanaël Rousselle, lui, est désormais aux commandes de la société Leysen Frères, une entreprise spécialisée dans l'aménagement et la maintenance électrique de bâtiment.

Amaury Honoré est lui aussi un repreneur. Ayant eu un parcours diversifié dans plusieurs secteurs d'activités, il a décidé, à 44 ans, de reprendre une entreprise qui était en situation de

liquidation judiciaire : l'entreprise Duthoit, créée en 1929 et spécialisée dans la fabrication et la pose de menuiserie aluminium. Il travaille aussi bien pour les grands halls d'exposition que pour les particuliers.

Philippe Dael, lui, a décidé de créer sa propre entreprise, qui porte son nom. Dael Entreprise Générale de Bâtiment se positionne comme un coordinateur entre les corps de métier. Ce qui lui permet de réaliser tous les types de chantier : construction neuve, réalisation, rénovation...

Autre créateur : Mathieu Mulliez. Sa société : SCMAB Interior. Il a décidé de se concentrer sur la rénovation. Et, dans ce créneau, il intervient sur des travaux d'isolation, de menuiserie, de revêtements. Et il prévient : il se concentre sur ces réalisations et ne souhaite pas se disperser sur d'autres prestations.

Deux chercheurs ont aussi été remarqués et agréés par le Réseau Entreprendre Nord. Il s'agit de Sami Lallahem et de Olivier Blanpain, qui ont créé la société Ixsane. Implantée dans le parc scientifique de la Haute Borne à Villeneuve-d'Ascq, cette société est spécialisée dans l'étude, la recherche, ainsi que le transfert technologique dans le domaine de l'ingénierie urbaine et environnementale, de l'aménagement du territoire et du développement durable. Leur objectif est ambitieux : les deux chercheurs souhaitent transférer les résultats des laboratoires universitaires vers la société civile.